

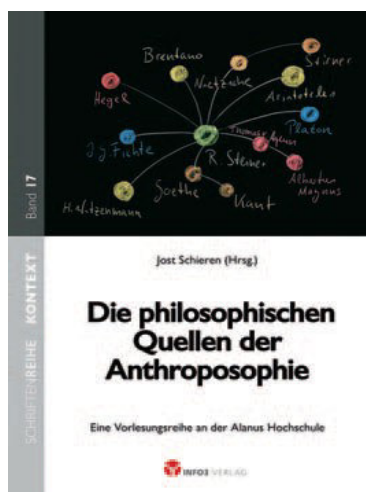
Renatus Ziegler : Multiplicité des points de vue

Au sujet de la parution de Jost Schieren (éditeur) : *Les sources philosophiques de l'anthroposophie*¹

Issus d'un cycle de conférences organisé au semestre d'hiver 2017/18 portant le même titre à l'université Alanus d'Alfter, les résultats de cette manifestation sont désormais disponibles sous une forme écrite. Après quelques remarques introductives, je passerai en revue les différentes contributions et je terminerai par quelques remarques fondamentales.

Il est tout d'abord réjouissant de constater que les relations de Steiner avec divers philosophes et courants philosophiques ont été abordées. Bien sûr, il n'est pas question ici de viser l'exhaustivité, il manque par exemple — du point de vue de Steiner — des noms éminents tels que Eduard von Hartmann ou des noms moins connus, comme Bartholomäus von Carneri, etc. Dans l'ensemble, il est cependant possible de voir dans quelle mesure et avec quelle profondeur, Steiner s'est engagé dans des courants philosophiques.

Dans son article *Keine Wirklichkeit ohne Mensch - Aristotelische Grundlagen der Wissenschaft* [Pas de réalité sans l'être humain - Les fondements aristotéliens de la science], **Wolf-Ulrich Klünker** met en avant les liens avec Aristote. Les points de départ de ce dernier pour fonder la science, sa théorie des causes (en particulier la *causa finalis*) sont discutés, ainsi que son concept d'*anima forma corporis* (l'âme en tant que vertu formatrice du corps) et l'importance constitutive de l'activité relationnelle du penser avec la vertu de vie de l'organisme, cette dernière impliquant en fin de compte un élargissement du penser scientifique.



Pour **Salvatore Lavecchia**, l'idée platonicienne et universelle du bien suprême se trouve au premier

plan : *Denken als schöpferisches Licht des Guten — Platon und die Anthroposophie* [Le penser comme lumière créatrice du bien — Platon et l'anthroposophie]. Elle doit être comprise comme l'origine divine de l'être, du monde et de la nature. Eu égard au bien, le vouloir de l'homme est libre, dans la mesure où il permet aussi activement la liberté de ses semblables (vertu génératrice du bien), ce qui a des conséquences sur la rencontre de Je-ité à Je-ité.

Wolf-Ulrich Klünker poursuit dans un autre essai une dimension perdue de la psychologie dans sa contribution : *Erkenntnis im Morgen- und Abendlich — Psychologie und Kosmologie im 13. Jahrhundert* [Connaissance à l'aurore et au crépuscule — Psychologie et cosmologie au 13^{ème} siècle]. Au premier plan se trouvent Thomas d'Aquin et Albert le Grand avec leur recherche conceptuelle réaliste et leur questionnement sur l'individualité de l'âme humaine et son existence après la mort. Il s'agit en particulier d'approfondir le spirituel individuel par rapport au spirituel universel. Des thèmes, tels que l'unité de la conscience et de l'être, de la vie et de ce qui est vécu, sont abordés.

Dans *Intellektuelle Anschauung und anschauende Urteilskraft - Rudolf Steiner Philosophie in Bezug zu Kant und Goethe* [Contemplation intellectuelle immédiate et vertu du jugement - La philosophie de Rudolf Steiner en relation avec Kant et Goethe], **Jost Schieren** aborde tout d'abord la confrontation de Steiner avec Kant et le moniste du premier. Ensuite, il aborde la question des limites de la connaissance chez Kant et Goethe et l'influence positive de Kant sur Goethe. Goethe et Schiller y sont dépeints dans leurs points de départ différents qui s'avèrent complémentaires et enfin Steiner lui-même, en tant que continuateur de l'approche scientifique naturelle de Goethe pour l'amorce d'une connaissance réelle de l'esprit.

Marcelo da Veiga, dans l'essai : *Was für eine Philosophie man wähle, hängt davon ab, was man für ein Mensch werden will ... — Philosophie als Lebenshaltung : Bemerkungen zu Johann Gottlieb Fichte und Rudolf Steiner* [Quant à quelle philosophie choisir ?, Cela dépend de l'homme que l'on veut devenir ... — La philosophie comme attitude face à la vie : remarques sur Johann Gottlieb Fichte et Rudolf Steiner] part de la réception de Fichte par Steiner et présente l'anthroposophie comme une anthropogénèse spirituelle (l'être humain en devenir), à laquelle est attribuée une qualité performative, artistique, en la mettant en opposition avec un système

1 Jost Schieren (Hrsg.): *Die philosophischen Quellen der Anthroposophie. Eine Vorlesungsreihe an der Alanus-Hochschule* [Les sources philosophiques de l'anthroposophie. Une série de conférences à l'université Alanus], Info3 Verlag, Frankfurt a.M. 2022, 344 Seiten, 24,90 EUR

religieux-dogmatique ou purement spéculatif-théologique.

Rattachement sans influence

Dans : *Erfahrungsorientierte Seelenkunde - Rudolf Steiner Anthroposophie in der Tradition theologisch-philosophischer Experimental-Psychologie [Science de l'âme orientée vers l'expérience - L'anthroposophie de Rudolf Steiner dans la tradition de la psychologie expérimentale théologique et philosophique]* **Hartmut Traub** discute l'essai *Philosophie und Anthroposophie* (1918) en le plaçant dans la tradition de la psycho-théologie, à laquelle il donne une brève introduction. Il montre comment on peut découvrir dans le texte cité une approche d'une science de l'âme orientée vers l'expérience. — **Leonhard Weiss** met en avant la compréhension de la liberté chez Hegel dans son essai : *Der « Sprung » des Denkens – Zur Bedeutung der Geistesphilosophie Georg Wilhelm Friedrich Hegels für Rudolf Steiner [Le "saut" de la pensée - L'importance de la philosophie de l'esprit de Georg Wilhelm Friedrich Hegel pour Rudolf Steiner]*. Il montre dans quelle mesure on peut retrouver directement ou indirectement les formes du penser de Hegel dans la *Philosophie de la liberté* (GA 4).

L'article de **David Marc Hoffmann** sur : *Rudolf Steiners Auseinandersetzung mit Max Stirner und Friedrich Nietzsche – Ihre Bedeutung für das Entstehen der Anthroposophie [la confrontation de Rudolf Steiner avec Max Stirner et Friedrich Nietzsche - Son importance pour la naissance de l'anthroposophie]*, retrace de manière détaillée la relation de Steiner avec Nietzsche et Stirner d'avant 1901. Cette période se caractérise manifestement par une attitude entièrement concentrée sur ces personnalités, au service de son développement propre (accommodation et appropriation du soi) ou de la recherche de ses propres réponses aux grandes questions générales de la vie. Il y a là un certain rapport de tension avec les explications ultérieures de Steiner, lesquelles se voudront plus distanciées vers la fin de sa vie.

Axel Föller-Mancini discute dans son essai : *Wahrnehmung oder Beobachtung ? - Brentano's Intentionalität Theorie und der methodisch problem der seelische Selbsterfassung nach Steiner [La théorie de l'intentionnalité de Brentano et le problème méthodologique de la saisie du soi psychique selon Steiner]* en les comparant à la démarche de Steiner dans *La philosophie de la liberté*. — **Jaap G. Sijmons**, dans son essai : *Edmund Husserl und Rudolf Steiner – Eine hermeneutisch-dialogische Betrachtung [Edmund Husserl et Rudolf Steiner – Une approche herméneutique et dialogique]*, présente en détail les idées fondamentales et les lignes de développement de l'œuvre philosophique de Husserl. Il tente ensuite de rattacher les approches de Husserl à différentes périodes de son parcours à quelques visions philosophiques du monde, telles que Steiner les a données dans ses conférences sur *La pensée humaine et la pensée cosmique* (GA 151).

L'article de **Johannes Wagemann** dans son essai : *Herbert Witzgenmanns Weg zu den philosophischen Quellen der Anthroposophie [Cheminement de Herbert Witzgenmann vers les sources philosophiques de l'anthroposophie]* sort un peu du lot. Il ne traite pas des sources philosophiques de Steiner, mais des incitations provenant des recherches philosophiques de Steiner sur l'œuvre de Witzgenmann.

La diversité des points de vue est réjouissante, mais les contributions ne se référant pas les unes aux autres, il n'y a pas vraiment de débat. Ce n'est pas exceptionnel pour un recueil comme celui-ci, puisque les professeurs ont été sollicités individuellement et les contributions ne sont pas le fruit d'une collaboration. Ce qui est frappant, cependant, c'est l'absence presque totale de réflexion sur le concept des « sources ». S'agit-il de reprises, de créations à partir du fonds d'autres philosophes, d'appels aux convictions d'autres penseurs, de « rattachements » parfois non explicités, qui influencent considérablement le cours du développement de la pensée de Steiner ? Cela ne ressort pas toujours avec suffisamment de clarté des textes disponibles. Il est clair que Steiner a reçu des suggestions philosophiques importantes de différents côtés. - Mais qu'est-ce que cela veut dire exactement ?

Je ne vois aucune raison de supposer que les liens de Steiner avec d'autres philosophes (et d'une manière générale avec d'autres auteurs) constituent une influence de quelque nature que ce soit sur le contenu [« de l'anthroposophie » *ndt*] — et aucune de ces contributions n'est en mesure de le démontrer. Steiner a suivi son propre cheminement de développement philosophique et anthroposophique et s'est servi d'autres philosophes et d'autres systèmes philosophiques « uniquement » pour présenter ses pensées au sein de courants contemporains pertinents existants, sans se servir de ces courants sur le plan du contenu. Cela n'exclut pas, bien sûr, de fortes inspirations qui ont eu une influence sur la manière dont les idées ont été formulées et sur la tradition dans laquelle il a présenté ses idées, mais non pas sur ce qu'il avait reconnu par ses propres recherches.

Malheureusement, comme dans beaucoup d'ouvrages spécialisés publiés par des maisons d'édition « anthroposophique », il manque ici aussi un index des noms, ce qui n'en facilite pas l'utilisation. Cela n'est assurément pas utile à ce recueil de contributions académiques solides en tant que telles.

Malgré ces réserves, on peut tirer un certain profit de ces réflexions, du moins en étudiant une sélection de la diversité des points de vue avec lesquels Steiner s'est confronté de manière intense.

Die Drei 6/2022.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Dr. Renatus Ziegler, né en 1955, a étudié les mathématiques et la physique théorique ; il a travaillé entre autres dans la recherche sur le cancer ; coéditeur depuis 2019 de l'œuvre complète de Rudolf Steiner (GA).